

Laval théologique et philosophique



Jean-Pierre LANDRY, Catherine COSTENTIN, *Les Sermons du Carême du Louvre de Bossuet. Analyse littéraire et étude de la langue*. Paris, Armand Colin, 2002, 156 p.

Edmund J. Campion

Volume 59, numéro 2, 2003

Le néoplatonisme

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/007432ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/007432ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Faculté de philosophie, Université Laval

Faculté de théologie et de sciences religieuses, Université Laval

ISSN

0023-9054 (imprimé)

1703-8804 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Campion, E. J. (2003). Compte rendu de [Jean-Pierre LANDRY, Catherine COSTENTIN, *Les Sermons du Carême du Louvre de Bossuet. Analyse littéraire et étude de la langue*. Paris, Armand Colin, 2002, 156 p.] *Laval théologique et philosophique*, 59(2), 396–397. <https://doi.org/10.7202/007432ar>

Socrate. Cette simplicité et cette très grande accessibilité, ainsi que son format de poche lui méritent une bonne note. Le traducteur propose en annexe une bibliographie générale qui pourra être utile à ceux qui voudront aller un peu plus loin. Un ouvrage à apporter avec soi durant les vacances et à lire pour le plaisir !

*

Ce volume est, comme le précédent, la traduction d'un titre paru en anglais chez le même éditeur sous le titre *Plato, the Invention of Philosophy*. C'est encore une fois un petit livre au contenu fort simple. Sur 81 pages de textes, 17 sont consacrées à des extraits de textes. Parlant de texte, on constate à la lecture de ce livre que le Platon qui nous est présenté est principalement celui des dialogues de jeunesse. La chose se comprend aisément compte tenu du format de cette collection.

L'introduction veut montrer que Platon est le véritable fondateur de la philosophie occidentale et que de tout temps, sauf un court intermède au Moyen Âge, il a toujours été considéré comme une autorité. L'auteur donne le ton à son ouvrage en reproduisant un long extrait du *Phèdre* sur la valeur de l'écriture. C'est ainsi qu'il montre la supériorité de la dialectique sur le texte en philosophie. Le premier chapitre fait une esquisse de la vie de Platon et de l'évolution de ses idées. Il présente aussi un état de la question sur la chronologie des dialogues. Un deuxième chapitre intitulé « Les dialogues socratiques » construit autour d'un extrait du *Protagoras*. Le troisième chapitre prend sa trame dans le *Ménon* et présente la question de l'enseignement et de la connaissance des vertus. Un quatrième chapitre qui se construit autour de quelques extraits du *Gorgias* concerne la question de l'éthique du rhéteur et du Bien. Le cinquième chapitre est construit autour l'Allégorie de la caverne (*République* 514a-516b). L'auteur y présente les thèses platoniciennes sur l'éducation des gardiens ainsi que la théorie des formes intelligibles. Le dernier chapitre se questionne sur le défi moral que pose la philosophie de Platon en utilisant l'exemple du retour des gardiens dans la Caverne suite à la contemplation des Idées. Ce chapitre se construit autour de quelques extraits du *Banquet*.

C'est un livre facile, mais à vrai dire, il nous a paru un peu moins passionnant que le précédent. Le survol est trop rapide, trop bref et le lecteur reste sur son appétit. Mais peut-être pourra-t-il être utile à un néophyte des études platoniciennes. Comme le premier, il est complété d'une brève bibliographie proposée par le traducteur.

Serge CAZELAIS
Université Laval, Québec

Jean-Pierre LANDRY, Catherine COSTENTIN, **Les Sermons du Carême du Louvre de Bossuet. Analyse littéraire et étude de la langue.** Paris, Armand Colin, 2002, 156 p.

Pour l'agrégation en lettres modernes de 2003, les sermons que Bossuet a prononcés pour son Carême du Louvre en 1662 sont au programme. Pour préparer les candidats à ce concours, Jean-Pierre Landry et Catherine Costentin ont écrit ce livre, mais leur livre s'adresse à un public bien plus large. Ce livre contient deux parties très différentes. Jean-Pierre Landry analyse les dimensions littéraires et théologiques des sermons et Catherine Costentin en propose une étude stylistique. Les deux parties ne sont ni de la même longueur ni de la même qualité. La partie écrite par Jean-Pierre Landry occupe plus des deux tiers du livre et son analyse solide remet ces sermons justement célèbres dans le contexte de la Contre-Réforme et explique clairement leur profondeur psychologique et religieuse. Il indique que le catholicisme français du dix-septième siècle diffère nettement du catholicisme contemporain. À cette époque-là, les œuvres spirituelles les plus influentes étaient les *Exercices spirituels* de saint Ignace de Loyola et celles de saint Vincent de Paul et de saint François de

Sales. Le fondateur de la Société de Jésus propose des arguments intellectuels pour justifier une croyance dans le catholicisme et encourage les gens à se faire une image visuelle des souffrances du Christ pour mieux comprendre les différences profondes entre le catholicisme et les Églises Réformées. Les saints François de Sales et Vincent de Paul développent une spiritualité pratique que les catholiques laïcs peuvent utiliser dans leur vie quotidienne et encouragent les gens à se méfier des valeurs trompeuses et éphémères du monde social et à se tourner vers un Christianisme plus dévot et sérieux. Jean-Pierre Landry explique bien comment Bossuet réconcilie ces trois grandes tendances de la spiritualité de la Contre-Réforme dans son Carême du Louvre de 1662. En plus, il examine bien l'éloquence finement persuasive de Bossuet et la profondeur intellectuelle et psychologique de ses arguments.

Malheureusement la partie écrite par Catherine Costentin est moins satisfaisante. Au lieu d'analyser la structure, le style et les techniques persuasives dans des sermons spécifiques, elle se contente de faire des remarques très vagues, mais ce qui est pire, elle écrit dans un jargon critique qui rend la compréhension difficile pour les lecteurs. La première partie de ce livre sera très utile pour les candidats de l'agrégation en lettres modernes en 2003 mais permettra aussi aux chercheurs de mieux comprendre la profondeur psychologique et l'excellence rhétorique de Bossuet.

Edmund J. CAMPION
University of Tennessee

Jean LEBLANC, **Dictionnaire biographique des évêques catholiques du Canada. Les diocèses catholiques canadiens des Églises latines et orientales et leurs évêques. Repères chronologiques et biographiques 1658-2002.** Montréal, Wilson & Lafleur Ltée (coll. « Gratianus », série « Instruments de recherche »), 2002, 890 p.

Avec la publication de ce *Dictionnaire biographique des évêques catholiques du Canada*, les historiens et, plus généralement, les chercheurs ont désormais entre leurs mains un ouvrage de référence de premier plan. Cette publication vient combler une lacune importante et prend le relais d'ouvrages moins ambitieux, qui ont rendu service en leur temps, mais qui étaient aujourd'hui dépassés. On songe en particulier à l'édition maison d'*Évêques catholiques du Canada*, publiée par le Centre de recherche en histoire religieuse du Canada, en 1980, et l'*Armorial des évêques du Canada* de G. Brassard (1940).

Cet ouvrage se compose de deux parties. La première, consacrée au cadre administratif et historique, se divise en sept sections fort inégales. La première (p. 29-34) présente une chronologie sommaire de l'établissement des circonscriptions ecclésiastiques au Canada. Quant à la deuxième, plus élaborée (p. 35-123), elle présente chaque diocèse canadien et donne la liste de ses évêques depuis sa fondation. Les informations de cette partie sont factuelles : date d'érection, évolution de l'appellation du diocèse, de ses frontières, de la localisation de son siège ou de son appartenance à une province ecclésiastique. On trouve enfin des orientations biographiques renvoyant aux monographies réalisées sur chacun des diocèses présentés. La troisième section (p. 125-133) donne la liste des noms, accompagnés de renseignements sommaires, des Canadiens devenus préfets apostoliques ou évêques à l'étranger, des évêques étrangers ayant vécu ou œuvré au Canada ou des cas (connus) de refus de l'épiscopat (ce qui est plus difficile à documenter dans la plupart des cas). Il s'agit là d'une section présentant un intérêt particulier, car les dictionnaires biographiques des évêques omettent souvent de présenter les Canadiens ayant été évêques à l'étranger. La quatrième section (p. 135-223) dresse une liste des évêchés et archevêchés titulaires occupés à un moment ou à un autre par un Canadien. On trouve rassemblées ici des informations qui ne sont généralement pas